

Biarritz se complique la tâche !

Le Biarritz Olympique a perdu pour la cinquième fois de l'année à domicile contre un concurrent direct qu'il aurait pu doubler en cas de victoire. Les biarrots ne sont pas sortis du vestiaire durant la première demi-heure. Ils ont été beaucoup trop laxistes en défense. Dès la deuxième minute, les visiteurs Bourguignons marquent leur premier essai grâce à Gabin Rochet, après une jolie combinaison en touche. Les Basques vont égaliser par Arthur Bonneval après un mouvement plutôt bien construit, 7 partout. Le problème principal venait de la défense trop spongieuse avec trois réalisations infligées en l'espace de 10 minutes pour un score de 7 à 26. À ce moment-là, les locaux vont réagir avec trois essais inscrits grâce aux ballons portés, avec à la conclusion Clément Martinez, auteur d'un triplé durant la rencontre. Grâce à ses réalisations, l'équipe soulageait provisoirement son public en prenant deux longueurs d'avance : 28-26. Sur l'action qui suit, il y aura un magnifique 50-22 du demi d'ouverture pour, croyait-on, prendre neuf unités d'avance, compte tenu de la puissance du pack. Malheureusement, l'arbitre vidéo appelait son collègue du centre pour revenir sur un placage à retardement de Joe Jonas complètement inutile. Résultat : les jaunes et bleus de la Nièvre se retrouvent dans les 22 m biarrots pour franchir la ligne d'en-but une cinquième fois, pour un score de 28 à 31 à la mi-temps. A la reprise, les locaux vont marquer en premier par Thomas Hébert sur une action d'envergure : 33 à 31 à la 45^e minute de jeu. Les biarrots auront ensuite la possession du ballon sans parvenir à concrétiser. Petit à petit, les visiteurs jaunes et bleus reprenaient de la conférence pour marquer unités d'affilée grâce à leurs avants et à une pénalité du frère de Kilian Jaminet, Dylan. Grâce à ce coup de pied, les Bourguignons vont prendre huit unités d'avance, 33 à 41. Les biarrots vont archi-dominer les 10 dernières minutes. Avec huit unités de retard, il fallait marquer deux fois, et là, les joueurs ont peut-être manqué de lucidité en voulant aller plusieurs fois en touche, alors qu'ils ont eu plusieurs pénalités réalisables durant le temps restant, ce qui aurait pu leur laisser plus de marge de manœuvre en cas d'essai marqué avant la sirène. Ce fut le cas par l'intermédiaire du pilier gauche remplaçant qui permettait à son équipe de revenir à trois longueurs de son adversaire. Malheureusement, le demi de mêlée Basque ne va pas jouer le dernier ballon, mais tenter une récupération dans les airs, un en-avant va mettre un terme aux espoirs biarrot après une mêlée bien maîtrisée par les nivernais, qui décrochent leur première victoire à l'extérieur de la saison. Dans ce malheur, les Basques ont tout de même arraché leur premier bonus défensif en cinq défaites à la maison. L'unité en question leur permet de rester au-dessus de la ligne de flottaison, pour cet écart là. Le prochain déplacement à Agen sera périlleux, car Agen joue non seulement la qualification après sa victoire assortie du bonus sur la sirène 38 à 21. De plus, les rouges et blancs n'ont aucun de leurs ouvreurs habituels sur le pont. C'est donc Joe Jonas, formé à ce poste, qui va dépanner, pas évident vu l'importance de la partie.

Vannes continue de rouler sur le championnat. Ils ont planté 11 essais aux biterrois qui avaient fait tourner en prévision de la réception d'Aix-en-Provence, capitale pour le maintien. Les provençaux ont dominé Mont-de-Marsan très nettement pendant 45 minutes, en inscrivant autant de points que de minutes disputées, avant que les jaunes et noirs ne soient pas si loin de décrocher un bonus défensif. J'espère que ces deux équipes gagneront la semaine prochaine, pour éviter à Biarritz de plonger dans la zone rouge à trois journées de la fin.

Par la force des choses, je serai supporter de Mont-de-Marsan lors du derby landais contre Dax, pour que les rouges et blancs restent scotchés à 44 unités. Ils demeurent devant les biarrots grâce à leur succès 22 à 17 sur leurs terres.

Carcassonne garde un espoir de maintien, certes relativement mince, mais existant, grâce à sa victoire contre Grenoble, qui va décidément finir en roue libre la saison. Même si je vois cela

guerre possible, il ne faudrait pas à l'avant-dernière journée que Biarritz soit 15^e avec trois points d'avance sur Castres, ce qui, en cas de succès des garçons de la cité, pourrait éventuellement envoyer Biarritz directement en Nationale. Il est plausible qu'avant la dernière journée Biarritz ait, par exemple, quatre unités de retard sur Dax, donc possibilité de 14^e place en cas de victoire bonifiée ou alors à l'inverse si Castres est à portée de fusil. Un risque de descendre direct, bref rien n'est fait, le scénario pourrait être le même qu'il y a deux ans lorsque Montauban avait évité la relégation pour un poteau de Rouen avant d'être en top 14 l'année d'après, donc, en résumé les radios pourraient être utiles à Aguilera dans un mois jour pour jour. Avec sa victoire, Valence empêche Colomiers d'entériner sa demi-finale directe. A contrario, les damiers se relancent dans cette course. Ce revers ne fait pas les affaires de Biarritz, par l'effet domino, puisque le club de la colombe serait sans doute bien inspiré de venir gagner à Biarritz. Dans la supposée affiche de gala entre Oyonnax et Brive, le spectacle n'a pas été au rendez-vous à cause de conditions atmosphériques détestables.

En coupe d'Europe, Toulon a battu Glasgow, 22 à 19, dans un véritable chassé-croisé avec trois magnifiques essais des trois quarts toulonnais, un doublé de la bombe bretonne Gaël Drèan, plus la réalisation de Juan Ignacio Brex sur une magnifique action individuelle. Les varois ont vraiment gagné au courage malgré une pluie de pénalité notamment en première mi-temps. Le paquet d'avants a aussi apporté sa pierre à l'édifice en marquant un essai en plus d'avoir défendu bec et ongles sa ligne. Toulon retrouvera le quadruple champion d'Europe dublois en Irlande. Les hommes au maillot bleu marine ont dominé l'équipe de la banlieue de Manchester.

Dans le duel franco-français, Bordeaux est venu à bout de Toulouse, 30 à 15. La première mi-temps n'atteignait pas des sommets techniques. Les toulousains manquaient de réalisme, même si ils vont virer en tête, 15 à 8 à la pause, après l'essai de Teddy Thomas sur la sirène. En deuxième mi-temps, les bordelais vont accélérer grâce à leur banc des remplaçants, mais aussi à cause de l'indiscipline toulousaine, à l'image du croche-pattes d'Antoine Dupont. La deuxième mi-temps sera beaucoup plus rythmée, avec au total 40 minutes de temps de effectif, pas mal, mais avec tout de même sept minutes de moins que lors de leur affrontement en top 14. Bordeaux a longtemps cru retrouver Northampton, qui a plusieurs fois mené d'une quinzaine d'unités, mais Bath n'a rien lâché, avec l'appui de son public et s'imposent d'une unité alors qu'il y a eu plus de 90 unités marquées dans la partie. Bordeaux aura tout de même l'avantage de recevoir le vainqueur du challenge de l'an dernier. Si la logique est respectée, Bordeaux devrait affronter l'équipe de Dublin en finale, qui a déjà connu le pays basque espagnol et Bilbao pour son dernier titre, déjà contre une équipe française, le Racing 92, peut-être un bon présage pour les supporters superstitieux du Leinster.

Montpellier est toujours en course sur la route de Bilbao, après avoir dominé Connacht assez aisément avec 15 unités d'écart. Les montpelliérains continuent leur dynamique impressionnante. Ils retrouveront Newport, qui, malgré la crise du rugby gallois, sera présent en demi-finale de coupe d'Europe. A noter que Parme et Trévise sont passées à trois unités chacun d'une première demi-finale européenne pour le rugby italien.

Youri Gaborit